CHERCHER, AMASSER, CACHER

Chercher (parfois de manière insistante), amasser et cacher sont des comportements que l'on peut voir apparaître au cours d'une maladie d'Alzheimer (ou toute maladie apparentée). Ces attitudes peuvent parfois paraître illogiques ou s'avérer agaçantes pour l'entourage. Une meilleure compréhension des raisons possibles de ces actions peut alors permettre de se montrer créatif dans l'aménagement de l'environnement et dans les réactions.

Les raisons possibles de ce type de comportements :

- La mémoire : la personne oublie où elle a rangé certaines choses, par exemple, et se met à les chercher. En outre, comme elle peut croire que ses affaires lui sont volées (vu qu'elle ne les retrouve pas), elle peut se mettre à les cacher pour que celles-ci soient en sûreté. La personne peut aussi oublier qu'elle a déjà mis un biscuit de côté, par exemple, et se mettre donc à en amasser au fur et à mesure ;
- L'ennui : la personne se tient occupée et peut-être se rassure ainsi quant à sa place et son rôle dans son environnement ;
- L'anxiété, l'angoisse : ne sachant pas bien identifier et/ou exprimer ses propres émotions, la personne va se « réfugier » dans ces comportements répétitifs pouvant avoir un effet rassurant ;
- L'agitation : la personne évacue alors un « trop-plein » d'énergie ;
- Le sentiment de vide ou de perte : dans ses comportements de chercher et amasser, la personne tente symboliquement et inconsciemment de combler ce vide ;
- La perte d'identité/les changements de rôles : la personne se met à amasser des objets qui se rattachent à elle, à qui elle est, à ses souvenirs, dans le but inconscient de « se raccrocher » à son identité ;
- Le besoin de mettre de l'ordre, d'assurer la sécurité ou la vue d'ensemble ;
- Etc.

Que faire ?

De manière générale

Garder à l'esprit que ce type de comportement a toujours un sens pour la personne. L'observer et tenter de voir ce qui pourrait causer ces attitudes (voir notamment la liste ci-dessus) ainsi que réfléchir à quels aspects pourraient poser problème dans ces comportements (ne plus retrouver des documents importants, par exemple) peut être d'une grande aide. En effet, pour certaines choses, il n'y aura pas trop d'interférences avec le quotidien. Pour d'autres, cependant, cela peut être utile de mettre quelques petites choses en place.

© All rights reserved

Quelques pistes d'aménagement ou de réaction

- Conserver les documents et objets précieux en lieux sûrs : une photocopie couleur plastifiée de la carte d'identité, par exemple, peut contenter la personne. De même, un bijou ressemblant de moindre valeur peut la satisfaire également (car c'est le fait de porter un bijou plus que le bijou en lui-même qui peut parfois compter pour la personne) ;
- Se procurer certaines choses en double exemplaire (lunettes de lecture, par exemple) ;
- Trouver les « cachettes préférées » de la personne, mais sans y apporter la moindre modification si possible. Cela donne simplement des pistes pour savoir où chercher en cas de perte d'un objet ;
- La personne ne trouvant plus ses affaires pourra parfois en venir à se méfier de ses proches, pensant qu'elle a peut-être été dérobée étant donné qu'elle n'a aucun souvenir d'avoir rangé ou caché ses avoirs. Afin de désamorcer cette méfiance et de rassurer la personne, il peut être utile de chercher avec elle et retrouver ensemble l'objet perdu. En tout cas, il est bon d'essayer, autant que possible, de ne pas prendre les accusations de manière personnelle et d'y réagir en argumentant. Aider et accompagner la personne dans sa recherche peut suffire à l'apaiser ;
- Même si la personne ne sait plus lire l'heure sur sa montre ou se servir de son portefeuille ou n'a plus l'utilité d'un sac à main, ces objets gardent néanmoins une valeur symbolique importante et constituent des repères pour elle. Cela a donc du sens de lui laisser en disposer ;
- Proposer une boîte ou un contenant à la personne dans laquelle elle pourra amasser ce qu'elle souhaite et retourner y fouiller quand elle en ressentira le besoin ;
- Prévoir des espaces et solutions de rangement où la personne a une vue directe sur les objets s'y trouvant ;
- Mettre de côté des objets n'étant pas nécessaires ou indispensables (remiser les vêtements d'hiver en été, par exemple) ;
- Proposer une activité distrayante à la personne ;
- Rassurer la personne par une attitude calme et empathique ;
- Etc.

Pour ce type de comportements comme pour les autres manifestations de la maladie d'Alzheimer (ou apparentée), tout est affaire d'observation de la personne, de créativité, d'essais de solutions et d'ajustement en fonction des réactions qui s'en suivent. Les erreurs font partie inhérente du parcours et ne sont pas à voir comme des échecs, mais plutôt comme des éléments constructifs dans le cheminement au long de la maladie.

Pour rappel, tout est en constante évolution et une idée n'ayant pas fonctionné à un moment peut s'avérer efficace plus tard et inversement.

Informations complémentaires

Le guide des aidants, Alzheimer Europe, Édition 2013, 158 p.

www.alzheimer.ca

© All rights reserved